

La petite peste

Sl'était une fois une fille d'un village très éloigné, la plus méchante qu'on eût su connaître. Sa mère lui fit faire un chaperon jaune, et on l'appelait « Le Méchant Chaperon Jaune ».



Un jour, la fille sortit pour faire une promenade dans la forêt. Elle rencontra un vieux loup qui lui demanda où elle allait. Elle mentit en disant qu'elle allait chez sa grand-mère. Le gentil loup lui dit qu'il était dangereux de passer dans le bois où il y avait beaucoup d'animaux sauvages. La méchante fille rit et lui dit de la suivre.

Tous les deux arrivèrent à la maison d'un bûcheron dans le bois. Mais personne n'était là bas. La fille emmena le loup dedans et lui dit de se reposer pendant qu'elle faisait la cuisine. Quand le loup dormit, la fille chauffa de l'eau. Et pour s'amuser, elle coupa ses poils longs et bruns de la tête jusqu'à la queue et à la fin, elle versa de l'eau bouillante sur le vieux loup. Le pauvre loup hurla et sauta par la fenêtre et s'enfuit à tout jamais.

La fille eut un fou rire et raconta cette histoire à sa mère avec un grand plaisir. Sa mère était fière de sa fille car elles étaient aussi cruelles l'une que l'autre.

LA PETITE GARCE

Il était une fois un vieux loup qui habitait dans une maison rouge au plus profond de la forêt. Il était sourd et presque aveugle. Il se sentait seul et triste. Il ne sortait jamais de chez lui car il avait peur des gens. Pourtant il avait envie de rencontrer quelqu'un.

Toc, toc, toc, toc, toc.

Le loup, assis dans son fauteuil mité, n'entendait rien. Il était las de la vie.

Toc, toc, toc, toc, toc.

Le loup n'entendait toujours rien.

Tout à coup, devant lui apparut une jeune fille ensorceleuse, habillée d'une robe blanche, collée à son corps et qui laissait tout entrevoir.

« Bonjour monsieur, je m'excuse d'entrer chez vous. J'ai longtemps frappé à la porte et je suis entrée. »

Le loup était envoûté par la présence d'une personne dans sa maison, mais en même temps il humait l'odeur magnifique de cette jeune fille.

« Vous voyez bien, je suis perdue. Je cherche la maison de ma mère-grand.

Ma mère m'a demandé de lui porter une galette et un petit pot de beurre. J'ai marché partout dans la forêt, mais je n'ai pas trouvé la maison. J'ai soif et je suis fatiguée. Je me sens sale. Est-ce que je peux me laver à votre fontaine ? »

Submergé par ce flot de paroles, le loup hocha la tête. Malgré sa très mauvaise vision, le loup voyait le corps nu et laiteux de la jeune fille.

« La la la la la la »

Le loup n'avait jamais entendu une aussi belle voix.

« Est-ce que vous pouvez m'apporter un savon ? »

Ensorcelé, le loup suivit son ordre.

« Monsieur, je ne peux pas gratter mon dos! Aidez-moi !! »

Ravi, la bête mit sa patte poilue sur la peau douce.

« Monsieur, pourquoi vous avez de si grandes mains ?.....



Dans la maison vide du loup, une vieille sorcière prit toutes les victuailles bien conservées par le loup. Elle ricana d'une voix aiguë.

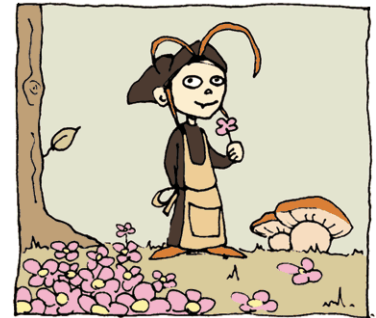
« Tout pour nous deux. Ma petite et moi, nous régnerons dans la forêt.

Pauvre loup ! Laissons-le s'amuser encore quelques minutes »

La sorcière fit brûler la maison. Ce fut la jeune fille qui alluma le feu...

Le Petit Chaperon noir

Il était une fois une petite fille des Alpes-de-Haute-Provence, la plus jolie qu'on eût su voir ; mais sous son joli visage, elle était très méchante, diabolique et jalouse et personne ne le savait. Sa mère lui fit faire un petit chaperon blanc, qui lui seyait parfaitement, mais qui était très sale parce qu'elle jouait toujours dans la forêt qui n'était pas loin de sa maison. Alors partout on l'appelait le Petit Chaperon noir.

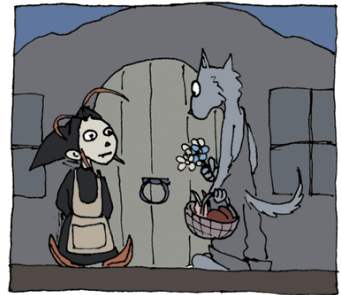


Un jour sa mère ayant cuit et fait un consommé de poulet, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui ce consommé de poulet et du pain. » Le Petit Chaperon noir aussitôt pour aller chez grand, qui demeurait dans la forêt. Pendant son parcours elle s'arrêta sous un grand arbre et mangea le consommé de poulet et le pain. Elle mangea tout. « Oh, mon dieu ! Qu'est-ce que je vais porter à ma mère-grand ? » dit-elle. En passant dans la forêt elle rencontra compère le Loup, qui fut gentil. Il lui demanda où elle allait. Le Petit Chaperon noir qui soudainement eut une idée, lui dit : « Je vais voir ma mère-grand, et elle va faire la cuisine pour le dîner. » « Voulez-vous m'accompagner pour



dîner ? » dit Le Petit Chaperon noir. « Ah! Oui, c'est bien, ça. » lui dit le Loup.

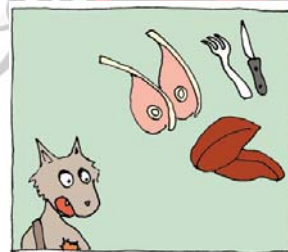
Ils ne furent pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand. Le Petit Chaperon noir heurta la porte: Toc, toc. « Qui est là? » « C'est votre fille le Petit Chaperon noir qui vous fait une visite. » La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria: « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »



Le Petit Chaperon noir tira la chevillette et la porte s'ouvrit. « Ma mère-grand, vous êtes malade » cria-t-elle feignant la compassion. « Je vais vous faire le dîner. » dit-elle. Elle alla à la cuisine et fit bouillir de l'eau. Le pauvre Loup s'approcha et lui dit: « Petit Chaperon noir, que fais-tu? » « Je vais



faire une soupe, mon Loup. » dit-elle. « Petit Chaperon noir, pourquoi le pot est si grand? » « C'est pour te mettre dedans. » Et en disant ces mots, ce méchant Petit Chaperon noir poussa le pauvre Loup dans le grand pot, et après la soupe fut servie pour le dîner.



Les grosses taches de rousseur

Jadis, une grosse fille pleine de taches de rousseur habitait dans un village misérable et tout le monde dans le village la connaissait très bien. Quand elle passait, elle laissait une mauvaise odeur dans son sillage et personne ne restait dans cet endroit ; même sa mère l'évitait. Un jour sa mère, lui cria qu'elle portât une galette avec un petit pot de beurre à sa grand-mère au plus profond de la forêt.

La grosse fille était contente parce qu'elle aimait bien se moquer de sa grand-mère. La dernière fois, quand sa mère lui avait donné un pot de soupe bien chaude, la grosse fille avait mis un crapaud. Quand sa grand-mère l'avait ouvert, le crapaud avait sauté et l'avait effrayée ; la soupe s'était renversée sur ses bras. La grosse fille avait ricané.



Pour aller chez sa grand-mère, elle passa dans la forêt et elle rencontra un gentil loup qui était en train de ramasser des fruits. Il en avait plein son panier. Elle lui demanda de l'accompagner chez sa grand-mère.

Quand ils arrivèrent, sa grand-mère n'était pas à la maison. La grosse fille demanda au loup de lui laisser le panier de fruits et de descendre par la cheminée pour entrer dans la maison.

Comme le loup était sale, elle lui demanda de se laver un peu dans la rivière devant la maison. Elle savait bien que cette rivière était profonde, froide, et avec un courant fort. Il fut emporté par le courant et disparut à tout jamais. Elle rit encore et elle vola le panier.

Les petites bottines rouges

Au temps jadis, dans un village très éloigné, vivait une petite fille, la plus laide et la plus méchante qu'on n'ait eu jamais su connaître. Elle portait toujours ses bottines rouges et on l'appelait « Les petites bottines rouges ».



Un jour de fête des mères, sa mère fit faire des galettes. Elle demanda à sa petite fille d'aller chez la grand-mère qui habitait dans un autre village, pour lui livrer les galettes. Avant le départ la mère lui donna la consigne de ne pas s'arrêter pour parler à un étranger sur le chemin.

La petite, sac à l'épaule, commença son voyage. En passant dans un bois elle rencontra un vieux loup qui se reposait sur la berge d'une mare dans laquelle barbotaient les canards. La petite voulut faire du mal au loup. Elle l'appela pour venir voir un petit canard. Lorsque le loup s'approcha de l'eau, elle le poussa dans l'eau. Le pauvre loup qui ne savait pas nager, se noya.

La petite continua sa promenade. En arrivant chez la grand-mère, elle chercha dans son sac les galettes. Elles n'étaient pas là ! Elle les avait fait tomber dans l'eau avec le loup.

Pauvre grand-mère qui manqua ainsi de manger les délicieuses galettes.
